

Genèse, au chapitre XXII°. Le voici en substance. Abraham, ayant quitté le pays de ses pères sur l'ordre du Seigneur, se trouvait, après bien des pérégrinations, fixé dans le pays de Chanaan. Dieu avait promis plusieurs fois à son serviteur de lui donner un fils, malgré les contradictions apparentes de la nature. Ce fils lui avait été donné : c'était Isaac. Mais voilà qu'après le lui avoir donné, le Seigneur semble vouloir le lui reprendre. Il lui ordonne d'aller l'immoler sur une des montagnes de la terre de Moriah. Abraham, toujours docile à la voix de Dieu, prend Isaac et deux serviteurs, place du bois sur le dos d'un âne, et tient lui-même en main le glaive et le feu du sacrifice. Lorsque la caravane arrive au pied de la montagne, Abraham ordonne à ses serviteurs de l'attendre là avec l'âne, tandis qu'il continuera avec son fils portant le bois sur ses épaules. Le malheureux père dresse le bûcher, y attache Isaac, et s'apprête à le frapper. C'est alors que l'ange lui apparaît et lui défend de porter la main sur l'enfant... Abraham se jette à genoux pour remercier Dieu, et en se relevant, il voit un bélier dont les cornes étaient embarrassées dans un buisson. Il offre cette bête en sacrifice à la place de son fils. En récompense de cet acte héroïque de foi et d'obéissance, l'ange renouvelle à Abraham la promesse que « sa race se multipliera comme les étoiles qui scintillent au firmament et comme les grains de sable qui couvrent le rivage des mers. Et toutes les nations seront un jour bénies en Celui qui sortira de lui. » (Gen. XXII. 16-18.)

La relation qu'il y a entre le sacrifice d'Abraham et le Sacrement de nos autels est facile à saisir. Le sacrifice d'Abraham est la figure du grand sacrifice du Calvaire, où le Fils unique du Père devait être immolé un jour pour notre salut, sacrifice dont celui de la Messe est la reproduction mystique.

IIIe GROUPE. — La dernière Cène.

DE l'avis des connaisseurs, ce groupe est le mieux réussi de tous. Chacun reconnaît immédiatement le sujet du troisième groupe : c'est « *la dernière Cène*, » pendant laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ institua la Sainte Eucharistie. Au milieu du groupe on voit le divin Sauveur tenant un pain de la main